

APPROCHE PLASTICIENNE

« La production artistique ne peut être authentique que si elle transmet une nouvelle expérience, si minime soit-elle, à l'homme »

Alexis Nikolaïevitch Tolstoi

Au début des années 90, je ressentis le besoin de nourrir mon travail quotidien « d'art appliqué » d'une approche plus libre.

Lorsque je commence mon travail, en mettant l'appareil en place, la première vue est rarement nette. Je suis souvent frappé et touché par le flou de cette première image qui me révèle une présence presque humaine lorsqu'il s'agit de sculpture anthropomorphe. De l'humanité qui émane de ces sculptures d'Art Tribal, j'eus envie d'en faire mon « Sujet photographique » et d'en réaliser ce que j'appelais des « Portraits d'objets ».

Je choisis de travailler sur des pièces « Hembra » qui sont des représentations du culte des Ancêtres et sur des Fétiches « Songye », de les remettre en vie, de les faire parler. Ce qui finalement devint en 2004 une exposition au Musée de Tervuren: «Le Sensible et la Force». L'exposition connut un grand succès, et mes clients me demandèrent de photographier leurs objets selon cette démarche. Ce travail personnel devenait donc de nouveau un travail de commande. J'en fus ravi mais curieux d'évoluer encore vers autre chose où je pouvais m'aventurer.

La sculpture porte l'empreinte de son bois, de son fer ou de son ivoire comme « peau » ce qui nous ramène toujours à son identité « d'objet ». J'entrepris à cette époque (2004) de nouvelles recherches pour m'ôter de la matière même des objets tout en révélant la force de leur personnalité.

Je décidais de procéder par étapes successives pour photographier non plus l'objet mais sa représentation photographique, son « Portrait ». Je le « re-photographie » pour ne plus être dans sa réalité mais sur la matière et la surface photographique, c'est une recherche sur le statut de l'objet « Sujet », ce qui est présent et ce que je donne à voir. Je suis en quelque sorte dans l'imagerie d'un « Souvenir premier ». Cette vue nous montre la distorsion que l'esprit fait subir à l'objet dans ce processus de « re-mémorisation ». La mise en relief l'exhume des profondeurs de ma mémoire et dans ce dialogue, l'objet me montre son âme. Je m'inscris en lui, je fais corps avec lui, je rentre dans sa lignée, il devient mon « Ancêtre »

Je fais donc maintenant des « Portrait d'Ancêtres ».

Bruxelles, mai 2006

Hughes Dubois